

Des arts plastiques à la muséologie : la passerelle du Professeur Touré Kignigouoni

Silvie Kassi MEMEL

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
(INSAAC)

Abidjan-Côte d'Ivoire

silviememelk@yahoo.fr

Résumé

Dans une société contemporaine africaine fortement ébranlée par toutes sortes de maux dont les principaux restent sans conteste l'instabilité économique et l'accélération des changements, les solutions recherchées, sont généralement celles orientées vers des mesures pragmatiques reposant sur des méthodes rationnelles. L'art et par extension les arts plastiques, le théâtre ou la danse qui n'ont jamais vraiment comptés comme un secteur clé en termes de stratégie de développement, ont longtemps été caricaturés en Afrique subsaharienne, à la différence des pays occidentaux. Comment amener la critique à être plus généreuse pour ces disciplines artistiques, sachant que même les statistiques du système éducatif ne les placent pas en pole position, influençant au passage le choix des apprenants pour la carrière professionnelle ? Telle est la problématique que sous-tend le Colloque international intitulé «Un formateur pour l'élite au service du développement» qui vise à rendre hommage à Monsieur Touré KIGNIGOUONI, premier Professeur Titulaire en Arts Plastiques. Homme de conviction au parcours atypique, le Professeur KIGNIGOUONI a réussi par sa détermination et sa passion des arts, à briser non seulement les codes en matière de parcours professionnel, mais aussi à modifier le regard des plus sceptiques sur ces disciplines. La présente étude consistera donc à démontrer à partir de l'exemple des pays occidentaux, l'impact de son œuvre sur la vie des nombreux apprenants qu'il a formés et sur l'attractivité des musées, institution de conservation des trésors patrimoniaux dérivés des arts plastiques. Une telle démarche répond à un souci de contribution de ces arts au développement de la société en général et particulièrement de la société ivoirienne.

Mots clés : Arts Plastiques, Développement, Formation, Musée, Science.

From the visual arts to museology: Teacher Touré Kignigouoni's bridge

Abstract

In contemporary African society, which has been severely shaken by all kinds of ills, the main ones being unquestionably economic instability and the acceleration of change, the solutions sought are generally those geared towards pragmatic measures based on rational methods. Art, and by extension the plastic arts, theatre, and dance, have never really been a key sector in terms of development strategy, and have long been caricatured in sub-Saharan Africa, unlike in Western countries. How can we get critics to be more generous towards these artistic disciplines, knowing that even the statistics from the education system do not place them in pole position, influencing in the process the choice of learners for professional careers? This is the question underlying the international colloquium entitled "Un formateur pour élite au service du développement", which aims to pay tribute to Mr. Touré KIGNIGOUONI, the first full professor of Visual Arts. A man of conviction with an atypical career path, Professor KIGNIGOUONI determination and passion for the arts have succeeded not only in breaking professional codes, but also in changing the way the most skeptical view these disciplines. The aim of this study is therefore to use the example of Western countries to demonstrate the impact of his work on the lives of the many students he has trained, and on the attractiveness of museums as institutions for conserving heritage treasures derived from the plastic arts. Such an approach responds to a concern for the contribution of these arts to the development of society in general and Ivorian society in particular.

Key words: *Development, Museum, Plastic Arts, Science, Training.*

Introduction

Depuis les années 1980 où les Nations Unies ont admis la Culture comme le 4^{ème} pilier du développement durable au même titre que la croissance économique, l'inclusion sociale et l'équilibre environnemental, les différents États membres n'ont de cesse de mettre en place des réformes pour un renforcement de leurs politiques culturelles nationales. Si la dynamique de fonctionnement est perceptible au niveau des pays du nord par un engagement politique en faveur du financement du secteur de la culture, force est de constater que ce n'est pas le cas dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne où la culture est toujours considérée comme le parent pauvre du gouvernement. Le manque criard de moyens qui résulte du rang peu glorieux qu'occupe la culture, joue indubitablement dans le développement ou la performance de ses différentes composantes. Ainsi, au niveau éducatif par exemple, on note un complexe chez les apprenants qui sont souvent raillés par leurs entourages.

Cette ambiguïté née des préjugés a ainsi longtemps caricaturé les arts plastiques, le théâtre ou la danse considérés à tort comme des disciplines de « l'amusement ». Une des raisons principales qui fonde cette hypothèse de banalisation des arts est qu'au niveau pédagogique, les arts plastiques enseignés au secondaire en Côte d'Ivoire, compte coefficient 1, à la différence des mathématiques, du français ou des sciences physiques qui ont des coefficients plus élevés. Que dire aussi des institutions patrimoniales de type musées dont l'existence est prouvée par les productions artistiques traditionnelles ou modernes conservées en leurs

seins, qui connaissent le même sort peu reluisant du fait du peu d'intérêt accordé par les publics locaux. Méconnus pour la plupart et très peu fréquentés, les musées de l'Afrique subsaharienne qui gardent pourtant des collections rares et symboliques du patrimoine tangible et intangible des communautés dont ils relèvent, souffrent de l'isolement. Ces rapports complexes entretenus par les publics locaux et singulièrement la jeunesse africaine vis-à-vis de ces musées, a amené Chedlia Annabi à faire la réflexion suivante dans son ouvrage *Manuel de gestion des musées africains* :

En Afrique où la plupart des collections muséales sont un héritage de l'administration coloniale (...) le musée dans la conscience collective est apparu comme une institution conçue hors du continent et implantée sans étude préalable, dans un environnement ayant ses propres traditions et particularités.¹

La problématique de la place et du rôle que peuvent jouer les Arts et la Culture dans les sociétés africaines, reste un sujet central pour tous les États soucieux non seulement d'atteindre un certain niveau de développement, mais aussi de garantir un avenir certain à leurs populations sur la base d'un modèle économique ou d'un idéal de vie. C'est dans cette perspective que nous jugeons l'expertise pédagogique, didactique, technique et stratégique de Monsieur Touré KIGNIGOUONI, premier Professeur Titulaire en Arts

¹ Annabi, C. « *Manuel de gestion des musées africains* », Publications de l'Organisation islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture -ISESCO-1435H – 2014, p.11.

Plastiques dont le parcours atypique est convoqué dans la présente étude, assez inspirante. Son cursus exceptionnel situe bien les enjeux de la formation et du métier de l'enseignant. Comment dans le contexte actuel du boom économique favorisé entre autres par les arts plastiques dans les pays occidentaux, la Côte d'Ivoire peut-elle se saisir de l'exemple du Professeur KIGNIGOUONI pour favoriser la création de richesses à partir des arts plastiques et ainsi influencer positivement la carrière des artistes ?

Pour mieux répondre à ces interrogations, la méthode d'investigation choisie s'appuie sur des sources écrites, des enquêtes auprès des enseignants, des élèves qui l'ont côtoyé, et aussi sur l'observation directe du niveau de vie des artistes des pays nord. Les données recueillies permettent non seulement de rendre visibles les précieuses contributions d'un universitaire d'exception, mais également d'exposer la vision du Professeur émérite qui a compris très tôt ce que les disciplines artistiques peuvent apporter à une société. Il s'agit aussi de susciter des vocations pour ces disciplines aujourd'hui jugées indispensables dans la réalisation des grandes œuvres et l'innovation. Les apprenants en arts plastiques qui viennent au musée contribuent non seulement à son attractivité, mais complètent également le travail des conservateurs. Cette approche nous amène à nous référer à la Théorie cognitive de Albert Bandura (2004) et à la Théorie constructiviste fondée par Jean Piaget (1964) et pratiquée par André Malraux (1959). La première s'intéresse à la manière dont le cerveau perçoit et traite l'information lors du processus d'apprentissage, tandis que la seconde, elle, s'intéresse à la

façon dont les facteurs institutionnels influencent le choix des apprenants.

1. La perception de l'art par les occidentaux

On ne peut pas parler de l'art dans toute sa dynamique productive et son imaginaire créatif sans faire référence aux espaces d'exposition, au marché mondial des œuvres d'art et surtout aux artistes et à la place qu'ils occupent dans le palmarès mondial des ventes records ou des célébrités du monde artistique. Une recherche menée en 2018 et 2023 dans divers domaines d'activités et sur la population de l'étude a révélé que les occidentaux ont une perception assez claire de l'importance de la Culture et de ses composantes dans la société. Reconnue comme un droit fondamental pour l'ensemble des citoyens, son accessibilité par les plus jeunes et par tous est démontrée aussi bien par l'éducation transmise par les musées, que par les prestations des autres espaces publics culturels. Dès lors, il est loisible de comprendre certaines attitudes et pratiques de ces peuples qui consistent à « consommer » cette culture par tous, y compris les enfants.

Le système éducatif scolaire porté par l'engagement politique national ou européen, donne ainsi une place prépondérante à la visite des musées et des bibliothèques dans les programmes scolaires. Le patrimoine culturel devient alors un bien précieux caractéristique de ces peuples. Édouard Herriot, enseignant et homme politique Français (1872-1957) dira à juste titre dans *notes et maximes* que : « *la culture, c'est ce qui demeure dans l'homme lorsqu'il a tout oublié* »². Dans cette perspective, le monde a pu assister

² EDOUARD HERRIOT, *Notes et maximes*, Inédits – Hachette, 1961, p.46.

en 2023 à une grande mobilisation des publics et des classes en Europe lors de la Nuit des musées célébrée à l'occasion de la « Journée internationale des musées ». Le Communiqué du Ministère de la Culture de France rapporte que le samedi 13 mai 2023, de la tombée de la nuit et jusqu'à 1h du matin, près de 3 400 musées en Europe, ont proposé une programmation spéciale pour faire découvrir ou redécouvrir leurs riches collections à travers des visites commentées, des parcours ludiques, des ateliers, des projections, des spectacles vivants ou encore des animations exceptionnelles. Plusieurs milliers de visiteurs ont participé à cet évènement qui offre à tous la chance de vivre gratuitement une expérience différente du musée. Ainsi, dans le cadre de l'opération « La classe, l'œuvre ! », 10 896 élèves de plusieurs établissements scolaires ont présenté leurs travaux autour d'une œuvre ou d'un objet conservé dans les collections des musées participant à l'opération³. Selon la même source, ce dispositif mené en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, a permis aux élèves des 494 classes participantes de devenir, le temps d'une nuit, des médiateurs culturels et de partager le travail artistique et culturel mené tout au long de l'année avec leurs enseignants.

Les musées sont plus importants que jamais. Ils jouent un rôle important dans les activités de loisirs des gens et constituent l'une des attractions touristiques les plus importantes (...). Il n'est donc pas surprenant que de plus en

³ <https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiques-de-presse/Bilan-de-la-19eme-edition-de-la-Nuit-Europeenne-des-Musees>.

plus de musées soient fondés, généralement dans de nouveaux bâtiments spectaculaires⁴.

Selon Stephan Meier et Bruno Frey (2003), le musée et par extension la culture, remplit de nombreuses fonctions importantes dans le monde de l'art. Les services des musées sont façonnés par des facteurs de demande et d'offre ainsi que par le cadre institutionnel qui contraint les décideurs d'un musée.⁵ En la matière, on retiendra l'engagement des États lors de la Conférence mondiale de l'UNESCO – MONDIACULT 2022 – tenue du 28 au 30 septembre 2022 à Mexico City sur les politiques culturelles, qui a bien situé les enjeux des pratiques culturelles et des politiques inclusives. La réunion à laquelle 173 délégations venues de tous les pays, ont pris part, a mis l'accent sur le rôle majeur que doivent jouer ces États pour faire de la Culture, le pilier central du développement. Les outils d'aide à la décision ne manquent pas. Il s'agit par exemple de la Convention de l'Unesco de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles qui souligne la nécessité d'intégrer les industries culturelles et créatives dans les politiques de développement durable de ces États pour donner la possibilité aux artistes d'être plus créatifs et compétitifs.

Au niveau artistique, Jean-Marie SCHMITT et Antonia DUBRULLE (2014), donnent un large aperçu de la dynamique du marché de l'art, sa fragmentation et sa

⁴ S. MEIER & B. FREY, *L'économie des musées. Document de travail n°149 de l'Institut de recherche économique empirique*. 46 pages. Publié le 18 février 2020. Consulté le 15 février 2024 à 11:00.

⁵ S. MEIER & B. FREY, « *Manuel d'économie de l'art et de la Culture* », , 2006, vol. 1, pp 1017-1047.

diversité et montrent comment ce marché a quitté le cercle restreint des amateurs et collectionneurs pour devenir une pratique culturelle de masse.

Les activités liées au marché de l'art – commerces sédentaires, mais aussi salons, foires et déballages – sont aussi devenues une part des pratiques culturelles des français. Le marché de l'art, fait désormais partie des loisirs des français.⁶

En effet, l'étude a démontré que le monde de l'art contemporain se porte mieux que jamais en Europe et aux Etats-Unis, et les artistes qui y évoluent, le sont tout autant. Dans l'Édito paru le 9 août 2023 de la revue *Rise Art*, nous lisons que sur le marché de l'art, les Américains occupent le haut du classement, suivis des Chinois, des Britanniques et des Français. C'est aux États-Unis que se déroule la majorité des ventes aux enchères. Ainsi, sur une liste de dix (10) artistes contemporains les mieux cotés depuis plusieurs années, de diverses nationalités américaines, européenne et asiatique et dont les ventes varient entre 2,4 et 74 millions d'euros pour une seule œuvre vendue, il n'est mentionné nulle part, le nom d'un artiste africain. Le même Édito dans sa parution du 11 août 2023 révélait qu'en novembre 2017, chez Christie's à New York, le *Salvator Mundi*, une œuvre attribuée à Léonard de Vinci est vendue pour 450 millions de dollars par Mohammed Ben Salman. Un autre article publié en 2002 révèle aussi que Pablo Picasso, un peintre espagnol, n'a pas seulement été l'artiste le plus riche de la modernité, mais de l'humanité

⁶ Jean-Marie SCHMITT et Antonia DUBRULLE, *Le Marché de l'art*. La documentation française – Paris - 2014, 415p.

tout entière⁷, sans parler des records atteints par ses œuvres en vente publique. *Artsper* dans son blog intitulé *Palmarès 2013 des artistes vivants les plus riches*, a diffusé la liste des 13 artistes les plus riches vivant sur notre planète et dont la fortune oscille entre 35 millions et 1 milliard de dollars⁸. Dans le Top 90 des plus grands réalisateurs⁹, des personnalités connues comme Steven Spielberg, Woody Allen ou encore Martin Scorsese, n'ont pas trouvé leurs symétries africaines. Le même constat est fait dans les domaines de la Littérature et du théâtre. Les Top 10 des plus grands auteurs de tous les temps dans les deux disciplines citées sont exclusivement des occidentaux. C'est également ce qu'a révélé une enquête menée sur le nombre de visiteurs des 100 musées les plus fréquentés au monde. Sur cette liste publiée en 2023, aucun pays africain n'y figure¹⁰.

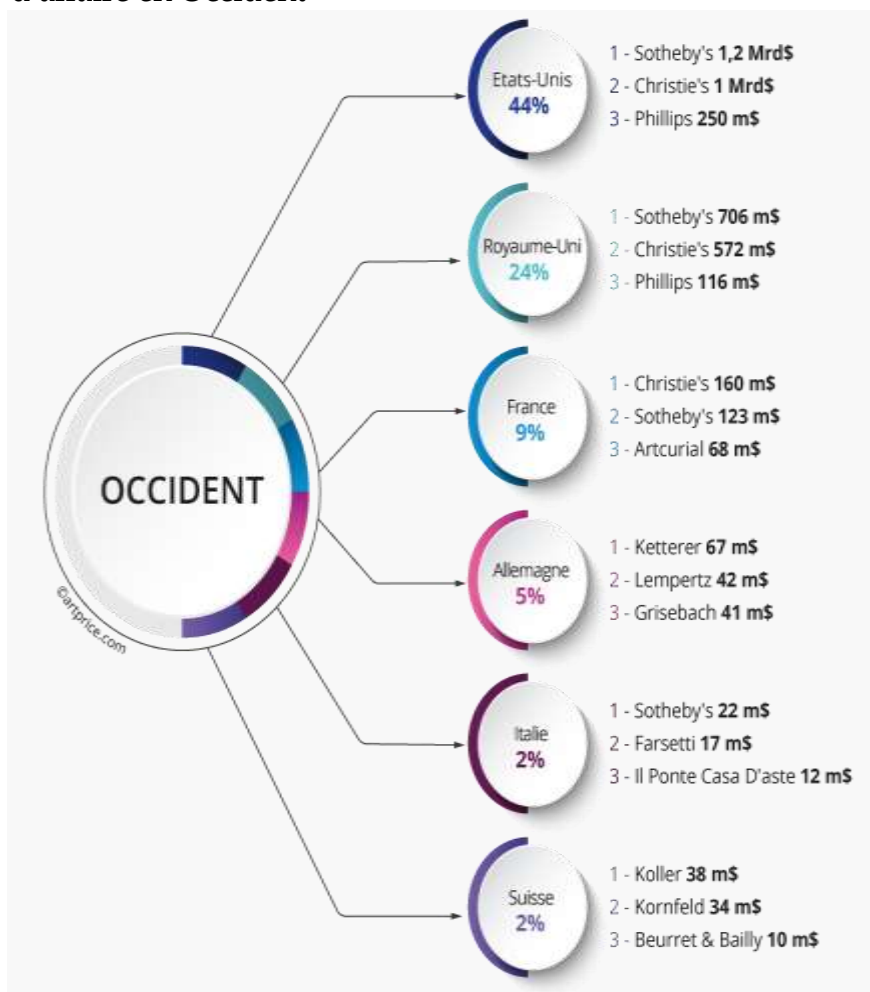
⁷ Le Soir - <https://www.lesoir.be> › art › livre-Picasso-a-été-l-artiste-le plus riche de l'humanité..19/9/2002

⁸ <https://blog.artsper.com/> Home > [La minute arty](#) > **Palmarès 2013 des artistes vivants les plus riches**

⁹ [//www.senscritique.com/liste/top_les_plus_grands_realisateurs/850509](http://www.senscritique.com/liste/top_les_plus_grands_realisateurs/850509)

¹⁰ [Giulia Zileri Dal Verme](#), *Les musées les plus visités en 2022*, Bbys Magazine, 25 avril 2023– Consulté le 12/2/2024 à 17:25.

Graphique n°1 : Les maisons de ventes et leurs chiffres d'affaire en Occident



En Occident, les Maisons de vente Sotheby's¹¹ (en tête dans ce graphique), Christie's et Phillips tiennent le haut du pavé au début de l'été 2020. Le 29 juin, la vente d'un triptyque de Francis Bacon par Sotheby's pour 84,5 millions de dollars. Au terme de cette même année, Sotheby's conserve son avantage sur le marché américain. Elle s'impose également sur les marchés britannique et italien.

Numéro 1 en France, Christie's compte, avec Sotheby's et Artcurial, parmi les seules sociétés de ventes offrant des niveaux d'adjudications supérieurs à 5 millions de dollars en France. Ensemble, les trois maisons représentent presque les deux tiers du chiffre d'affaires du pays (61%). À l'échelle du marché occidental, Sotheby's et Christie's représentent environ 60% du produit de ventes d'œuvres d'art (3,7 milliards de dollars)¹².

¹¹ Sotheby's est un groupe de sociétés internationales de vente aux enchères d'œuvres d'art, le plus ancien du monde et dont la société, tête de groupe (Sotheby's Holding Inc.) est cotée à la bourse de New York et de Londres. Le groupe organise 350 ventes par an, à Paris, New York, Londres, Hong Kong, Genève et Milan notamment.

¹²<https://fr.artprice.com/artprice-reports/le-marche-de-lart-en-2020/repartition-geographique-du-marche-de-lart>. Consulté le 21 mars 2024 à 23:45.

M\$: million de dollars. / Mrds\$ = milliards de dollars

Tableau 1 : Liste des meilleures ventes aux enchères selon Artsper

Artistes	Nationalité	Titre de l'œuvre / Matériau	Année	Montant en Euro
Christopher Wool	Américaine	<i>Apocalypse now</i> - Sérigraphie	2013	24 055 330,00
Peter Doig	écossaise	<i>100 years ago</i> - Toile	2016	13 000 000,00
Damien Hirst	Anglaise	<i>For the love of God</i> - Installation	2007	74 000 000,00
Richard Prince	Américaine	<i>Sans titre</i> - Photo pour Pub	2005	+ 925 305,00
Anselm Kiefer	allemand	<i>Bohemia lies by the sea</i> - Toile	2007	24 000 000,00
Adrian Ghenie	roumain	<i>Nickelodon</i> - Tableau	2016	9 327 745,00
Mark Grotjahn	Américaine	<i>Sans titre</i> - Graphisme	2017	15 544 200,00
Rudolf Stingel	Italienne	<i>Sans titre</i> - Cuivre moulé galvanisé	2017	9 252 300,00
Zeng Fanzhi	Chinoise	<i>La Cène</i> - Toile	2008	21 557 859,00
<u>Yoshitomo Nara</u>	Japonaise	<i>Cosmic girl</i> - Tableau	2008	+ 2 775 765,00

Source : Silvie Memel Kassi, 2024

Le tableau ci-dessus dresse la liste des meilleures ventes de ces deux dernières décennies. La somme engrangée par la vente d'une seule œuvre, assure non seulement la prospérité de l'artiste plasticien qui vit en Occident, mais montre également son niveau de vie sociale très enviable.

Tableau n°2 : Nombre de visiteurs dans les musées français en 2022

MUSEES	NOMBRE DE VISITEURS
Musée du Louvre	7 800 000
Musée de Versailles	6 900 000
Musée du Quai d'Orsay	3 200 000
Musée du Quai Branly-Jacques Chirac	1 005 357

Source : Silvie Memel Kassi, 2024

Le tableau n°2 montre le nombre de visiteurs enregistrés en 2022 par les musées du Louvre, de Versailles, d'Orsay et du Quai Branly. Bien que ces musées aient subi à l'instar des autres institutions, les bourrasques de la crise sanitaire à corona virus en 2019, les statistiques révèlent cependant que cela n'a pas affecté la dynamique de fréquentation de ces institutions.

Tableau n°3 : Nombre de musées recevant des millions de visiteurs en 2018

PAYS	NOMBRE DE MUSEES
Grande-Bretagne	13
États-Unis	9
France	7
Italie, Espagne	5
Brésil	4
Russie, Corée, Japon, Australie, Chine	3
Pays-Bas	2
Taiwan, Mexique, Grèce, Autriche, Canada	1

Source : Silvie Memel Kassi, 2024

Le tableau n°3 dresse la liste publiée par l'UNESCO des pays détenteurs de musées recevant des millions de visiteurs chaque année. Sur cette liste de 44 musées, ne figure aucun pays africain.

De ce qui précède, se dégage l'analyse suivante : le graphique, ainsi que les tableaux 1, 2 et 3 des chiffres d'affaires des maisons de vente, des meilleures enchères, du nombre de visiteurs enregistrés par les musées et du nombre de musées millionnaires, témoignent d'une bonne politique culturelle nationale structurée et inclusive.

2. La perception de l'art par les africains au sud du Sahara

L'avènement des Industries Culturelles et Créatives (ICC) et l'émergence d'une jeunesse africaine extrêmement productive, active, talentueuse et engagée, a quelque peu modifié le regard porté sur les arts et la créativité africaine. Quentin Velluet (2024) rapporte que ces trois dernières années, dans le cas des ICC, le monde a découvert de grands artistes anglophones ou francophones du continent qui se sont faits seuls et ont prouvé que leurs activités pouvaient générer d'importants revenus. En effet, pour la première fois de son histoire, un film produit par le cinéma nigérian Nollywood, baptisé *A tribe called Judah* et réalisé par Funke Akindele (2024), a engrangé plus d'un milliard de dollars de recette¹³. Les créateurs, les acteurs et professionnels porteurs de contenus, qui évoluent dans le secteur des industries culturelles et créatives, entretiennent et élargissent les fondamentaux culturels pour leur transmission aux générations futures grâce aux financements des bailleurs comme la Banque mondiale, l'IFC¹⁴ ou l'Agence Française de Développement pour ne citer que ces exemples. Dans le cas de la Côte d'Ivoire, l'on retient que ce pays depuis toujours, a été une terre de productions artistiques et de créativité. Les artistes ont produit des milliers de sculptures depuis la fin du 19^e siècle et de l'époque coloniale dont certaines figurent parmi les plus grands chefs d'œuvres de l'art africain. Jean-Hubert Martin (2016 ; p.52), à propos de l'exposition-

¹³ Jeune Afrique Magazine du 23 février 2024 – <https://www.jeuneafrique.com> – Culture – Finance. Consulté le 28/2/2024 à 20 :10.

¹⁴ L'IFC est la plus importante institution mondiale d'aide au développement axée sur le secteur privé des pays en développement. Elle fournit et mobilise les rares capitaux, savoirs et partenariats existants pour aider à éliminer les principaux obstacles au développement du secteur privé.

anniversaire « *Les magiciens de la terre* » s'exprimait en ces termes :

Les magiciens de la terre brisaient un double tabou : celui selon lequel il n'existait de l'art contemporain qu'en Occident et celui qui interdisait de montrer des œuvres de cultures différentes côte à côte. Elle postulait une révision complète d'une histoire de l'art écrite dans le contexte colonial.¹⁵

L'œuvre fait une introspection de cette période coloniale pour montrer l'évolution du regard porté par l'Occident sur les arts d'Afrique. Le titre évocateur intitulé *Le regard occidental sur les cultures lointaines : du mépris à l'admiration* qui part de la page 43 à la page 53 retrace le chemin parcouru des arts africains dans la conscience collective occidentale comme le témoigne le tableau ci-dessous.

Tableau n°4 : Les premières grandes expositions organisées en France sur l'art africain

Année	Thème de l'exposition	Page du livre
1887	Les Achantis au jardin d'acclimatation	44
1919	Première exposition d'art nègre et d'art océanien	46
1931	Exposition coloniale internationale	48
1937	Art dégénéré	50
1989	Les magiciens de la terre	52

Source : Silvie Memel Kassi, 2024

¹⁵ Jacques Chirac ou le dialogue des culture, Ed. Flammarion, Musée du quai Branly, Paris, 2016. 192p.

Il faut souligner que dans le cas de la dernière exposition organisée en 1989 qui a porté sur l'art contemporain, celle-ci comprenait les œuvres de l'artiste ivoirien Frédérique Bruly Bouabré (2016) qualifiées de chefs-d'œuvre de la collection. La Côte d'Ivoire doit cette place particulièrement remarquable à sa diversité ethnique, matérialisée par environ soixante groupes distinctifs les uns les autres par la langue, la culture et les cultes. Le foisonnement artistique ainsi favorisé par cette diversité culturelle, constitue un vivier pour les communautés et générations nouvelles d'artistes qui y puisent leurs inspirations. Ci-dessous, quelques faits et chiffres de la vitalité des arts en Côte d'Ivoire.

529 festivals enregistrés chaque année et portés par les différentes régions.

En 2014, selon le Recensement général de la population et de l'habitat, 655 000 personnes exerceraient une profession culturelle sur une population de huit millions d'individus en situation d'emploi à l'époque, soit 8% de la population en situation d'emploi.

Au niveau juridique, les actions ont été accélérées avec la prise de plusieurs textes touchant aux domaines du cinéma, du droit d'auteur et des droits voisins, du livre, de la protection et de la promotion des artistes, ainsi que de la protection du patrimoine culturel.

Plus de 15 000 jeunes formés de 2017 à 2023 à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), au Centre Technique des Arts Appliqués (CTAA) de Bingerville et au Centre Régional des Arts et Métiers d'Abengourou (CRAMA) dans différents métiers de l'art. Ces artistes peintres et sculpteurs cotés à l'international, qui

pour certains, vivent et travaillent entre Abidjan et l'étranger, ont su conquérir le cœur de bien d'amateurs et de collectionneurs avertis.

Au regard de ce qui précède, on pourrait être tenté de croire à un engagement réel des États en faveur du financement local de l'art et de la culture. Or ce n'est malheureusement pas le cas dans la mesure où les artistes qui évoluent en Afrique, sont pour la plupart obligés de compter sur eux-mêmes ou de se tourner vers de potentiels bailleurs extérieurs pour tenter de répondre aux grands défis mondiaux de l'art. Trente (30) artistes et créateurs interviewés ont tous soutenus n'avoir pas bénéficié de financements publics pour leurs premières activités de lancement. Au niveau juridique, les textes qui sont pris, ne sont pas applicables. Si des actions ponctuelles permettent néanmoins de noter quelques changements positifs, force est de constater qu'il reste encore beaucoup à faire au niveau institutionnel africain pour atteindre le niveau de développement culturel profitable à tous. En effet, les exemples du niveau de vie exécrable des artistes sont légions sur le continent. Publié sous le titre évocateur *La peinture, un art qui n'intéresse pas les riches congolais*¹⁶, le journaliste Léo Pajon dans son article de *Jeune Afrique*, met à nu le désintérêt de la classe dirigeante congolaise pour les arts Plastiques. Selon ses propres termes, « Donner 10 000 dollars à un musicien ne pose pas de problème...mais de l'argent à un peintre, n'est pas possible ». L'artiste Sapin Makengele interrogé, ne dit pas le contraire, qui fait une comparaison avec l'époque du Président Mobutu Sesse Seko, qui fut un

¹⁶ JEUNE AFRIQUE Magazine du 03 avril 2018, consulté le 27 février 2024 à 17 :00

fêré de peinture. « Depuis sa chute, les élites congolaises ne goutent plus les arts plastiques ». Monsieur Moke Fils, un autre artiste plasticien, de poursuivre : « Il est quasi impossible de voir une œuvre d'art, même chez les ministres...ou alors ce sera un portrait photo». Le journaliste Pajon conclut alors pour dire que si la peinture populaire reste profondément ancrée dans la vie congolaise, celle-ci est néanmoins principalement soutenue, achetée et exposée aujourd'hui par les occidentaux.

En Côte d'Ivoire, les artistes interrogés donnent des avis divers. Outre les difficultés énumérées ci-dessus qu'ils partagent tous, ils soutiennent aussi que les galeries ne leurs versent pas tout le prix des ventes pourtant négociés au préalable sous prétexte qu'elles investissent beaucoup d'argent dans l'organisation des vernissages. Il arrive que ces artistes ne soient pas du tout payés, au point où certains ont fini par transformer leurs domiciles en galeries marchandes avec parfois le risque de ne pas avoir un Curriculum Vitae très professionnel ou un carnet d'adresse fournies. Cette situation dommageable est symptomatique de l'essoufflement dans lequel semblent demeurer les politiques culturelles nationales généralement non explicites, à qui il est reproché d'ailleurs d'être à l'origine des exils forcés de ces artistes vers des contrées plus favorables à l'évolution de leurs carrières. Ce souci de repositionner la Culture comme pilier central de développement, nous amène à la Théorie constructiviste¹⁷ de Jean Piaget (1964). Celle-ci fait référence à l'institutionnalisation et à

¹⁷ Constructivisme : Ce mouvement est issu des travaux de Jean Piaget (1964), à l'origine de la plus célèbre des théories sur le constructivisme, où il dit que l'intelligence n'est pas innée mais se construit.

l'organisation du secteur de la culture. Son mouvement révolutionnaire inspirera bien des réformes françaises de valorisation de ce secteur. Augustin GIRARD (1996) montrera sur la base de cette théorie, l'exception française avec un cas unique au monde de modernisation du secteur de la culture. La démocratisation de la culture ou son accès aux populations les plus défavorisées, de même que l'amélioration de la qualité de vie des artistes par le financement de la créativité prônées par Malraux, sont les points forts de cette politique dans laquelle s'inscrit la portée de l'œuvre du Professeur Kignigouoni.

3. La portée éducative, pédagogique et sociale de l'œuvre de Kignigouoni

« les Arts plastiques sont portés par chacun de nous »¹⁸

Cette réflexion du Professeur émérite Touré KIGNIGOUONI invite non seulement à une prise de conscience du génie créateur qui sommeille en chacun de nous, mais convoque également notre responsabilité quant à la place que devait occuper cette discipline qui a fait ses preuves ailleurs. Né en 1958 à Tortya, sa ville natale située à 600 Km d'Abidjan, M. Touré Kignigouoni a fait toute sa carrière dans l'enseignement. De l'instituteur adjoint stagiaire en 1978 au statut de premier Professeur titulaire de la Côte d'Ivoire en 2023, en passant par les années charnières de professeur de collège et de lycée, sa pérégrination le

¹⁸ Extrait du discours prononcé par le Professeur Touré Kignigouoni lors de l'ouverture du Colloque international organisé en son honneur par le GRLACD le 29 février 2024 à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan.

conduira dans divers champs d'expérimentation professionnelle. École Primaire de Tiasso dans le Département de Boundiali, Secondaire au Centre Régional des Arts et Métiers d'Abengourou (CRAMA) et au Lycée d'Enseignement Artistique (LEA) logé à l'INSAAC et au Supérieur à l'École Normale Supérieure (ENS), au CFPAC et à l'Université de Sorbonne, Panthéon. Passionné des arts depuis son enfance, il cumulera ses fonctions d'enseignant avec celui d'acteur de théâtre (1975-1985) très suivi par l'assistance dont des aveugles qu'il réussira à déplacer à chacune de ses prestations artistiques. De ses 47 années d'expérience dans la profession, on retient qu'il a parfois franchi des niveaux sans avoir le diplôme requis. Ce parcours atypique traduit également par des formations multiples portées à la fois et sans aucun soutien public en fera un homme résilient et un modèle. Cette expérience singulière d'autodétermination du personnage peut être considérée comme une voie de solution pour tous ceux qui tenteraient de baisser les bras ou qui attendraient tout de l'État. Si on devait employer des qualificatifs pour le décrire, on dirait du Professeur KIGNIGOUONI qu'il est déterminé, courageux. C'est aussi un homme de foi qui croit en ses capacités, qui a soif de connaissance, ne se décourage pas, est persévérant, méthodique, visionnaire et pas du tout complexé, bref, un homme qui s'est construit tout seul, autant de qualités qui font de lui un modèle de réussite.

En effet, son expertise pédagogique, didactique, technique et stratégique de formateur, l'amèneront à laisser ses marques dans les annales des établissements primaires, secondaires, supérieures, ainsi que dans les instances politiques et la vie de tous ceux qui l'ont côtoyé ou bénéficié

de son savoir. Il a ainsi su planter la bonne graine de l'immortalité et cela est démontré à travers les écoles qu'il a construites à Tortya et à Abidjan, qui restent avant tout des cadres du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Nous voyons la portée éducative, pédagogique et sociale de son œuvre et comment celle-ci est allée au-delà de ses propres ambitions pour toucher la vie de milliers d'élèves et étudiants qu'il a formés et qui suivent aujourd'hui ses traces dans l'exercice des métiers et emplois futurs. Son métier de formateur, lui aura ainsi permis de contribuer à l'émergence d'une élite citoyenne de la Côte d'Ivoire. Dans cette approche d'éducation, de formation et de transmission où le Professeur et pédagogue Kignigouoni se situe, la portée significative de son œuvre le place donc naturellement dans la théorie cognitive de Albert Bandura (2004). D'après cette théorie,

La nature humaine est en partie gouvernée par le choix que l'on fait des valeurs et des normes d'évaluation personnelle. C'est cette ressource interne d'évaluation et de guidage qui donne aux individus un sens à leur vie et c'est de là également que découle la satisfaction de ce qu'ils font. Les mécanismes de valorisation personnelle déterminent en partie l'influence des rencontres qui façonnent le cours du développement social ¹⁹.

Le concept clé de cette théorie cognitive s'intéresse à la manière dont le cerveau perçoit et traite l'information lors du processus d'apprentissage. Ce processus est vu comme

¹⁹ La théorie d'Albert BANDURA : Extraits et notes de lecture issues de : COLLECTIF, 2004, *De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert BANDURA*, l'HARMATTAN, 175p.

une série d'activités du cerveau : il sélectionne et met en forme des informations en fonction de ses représentations et de ses intérêts personnels (Chiousse, 2007). Pour BANDURA (1977), le système de croyance sur son auto-efficacité ou sentiment d'efficacité personnelle (SEP), est au fondement de la motivation, du bien-être et des accomplissements humains. C'est dans cette perspective qu'est perçue la portée sociologique du Professeur Touré Kignigouoni. On remarquera que durant ses années d'instituteur stagiaire où il fut également acteur de théâtre, il arrivait à déplacer des aveugles lors de ses prestations.

L'obtention du diplôme en médiation culturelle popularisera son œuvre par l'ouverture au champ plus large de la muséologie. En effet, les élèves formés au Lycée d'Enseignement Artistique et ceux encadrés à l'EFAC qui consolident leurs travaux par le passage obligé au musée ou encore qui se retrouvent parfois parmi le personnel de cet établissement, confirme bien la thèse de la relation qu'il a su établir avec l'institution muséale. Il faut souligner que les musées sont importants pour notre société. Leur fonction est de mettre les communautés ensemble et de promouvoir leurs patrimoines, qu'ils soient matériel ou immatériel. Les musées nous permettent de connaître notre propre histoire et celle des autres. En tant qu'espaces de transmission culturelle, de dialogue interculturel, d'apprentissage, de discussion et de formation, ils jouent un rôle important en matière d'éducation formelle, informelle et d'apprentissage tout au long de la vie²⁰. Ils offrent aux divers publics et aux spécialistes, de multiples avantages dans leur quête

²⁰ MEMEL-KASSI, S. *Conservation des biens muséaux et pratique culturelle : Mythe ou réalité ?* » ZAOULI, n°02 Spécial, Décembre 2022, pp. 430-444.

d'identité et de savoir à travers ses collections issues des arts plastiques que ses activités ciblées. Pour répondre aux besoins multiples des publics en matière de découverte, de conservation, de documentation et de recherche, cette institution met à contribution des étudiants de l'INSAAC, mais aussi des autres universités et grandes Écoles ivoiriennes, européennes et américaines qu'il reçoit chaque année.

Ce sont en moyenne 150 à 200 étudiants, toutes nationalités confondues, avec des sujets de recherche portant sur les objets du patrimoine culturel ivoirien, que le MCCI accueille chaque année. Ainsi, de 12.000 entrées en 2010, le taux de fréquentation est passé aujourd'hui à 90 000 entrées dont plus de la moitié constitués d'élèves et étudiants considérés comme des ambassadeurs du musée. La dynamique d'ouverture et de fréquentation du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire motivée par la politique mise en place en 2007 par la direction générale de l'époque, a amené l'État à inscrire cette institution au centre de ses préoccupations majeures. Les réhabilitations à l'occasion des 8^{ème} Jeux de la Francophonie en 2017 et dans le cadre de Coopération muséale avec la France pour le retour du tambour Djidji Ayôkwè, atteste cette thèse du rôle prépondérant que peut jouer le musée dans le développement de la société. Le Professeur Touré Kignigouoni qui l'a si bien compris, offre par son expérience, aux États africains et à la Côte d'Ivoire en particulier, l'occasion de se saisir des arts plastiques pour créer cette révolution culturelle et artistique, aussi bien dans la vie des artistes, que dans celles des musées..

Conclusion

En conclusion, retenons que les artistes, de même que les musées du continent ont longtemps souffert des préjugés et du manque d'intérêt affiché par tous et singulièrement de la part de leurs propres publics locaux en raison d'un certain nombre de causes endogènes. En ce 21^{ème} siècle, il n'est plus besoin d'être affamé ou de finir sa vie dans la misère totale pour être reconnu comme un grand artiste de renommée mondiale. Le Vincent Van Gogh avec la peau sur les os ne doit plus hanter les créateurs.

A travers cette recherche, nous avons démontré que le Pr Touré n'a pas seulement réussi la prouesse d'être le premier Professeur Titulaire en Arts Plastiques, un niveau qui n'a jamais été atteint, il s'est battu tout seul pour réaliser ses rêves et ses ambitions. Cette étude du parcours du Professeur KIGNIGOONI a prouvé à travers ses diverses activités ludiques et didactiques, qu'il était bien dans une logique d'éducation, de formation et de transmission.

La portée significative de son œuvre sur la vie des milliers d'élèves et étudiants qu'il a formés, le place dans la théorie cognitive de Bandura fondée sur l'auto-efficacité ou sentiment personnel (SEP), ainsi qu'au fondement de la motivation, du bien-être et des accomplissements humains.. Comme il le dira lui-même, « les Arts plastiques sont portés par chacun de nous », aussi, nous a-t-il devancé dans leur expression en influençant la politique culturelle nationale par son apport direct et indirect dans la vie des musées du pays. Le Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire qui entre aujourd'hui dans les ambitions légitimes de l'État qui a

inscrit la culture comme 1^{er} pilier de développement est en passe de créer une vraie révolution des mentalités et comportements.

La Théorie constructiviste fondée par Jean Piaget (1964) et dont s'est servi André Malraux pour sa réforme exceptionnelle française de modernisation du secteur de la culture pourrait servir d'exemple. L'adoption de plans Marshall de financement de la culture pour le développement de ce secteur avec ce qu'on est en mesure d'attendre en termes d'impact significatif sur la créativité, entre de toute évidence dans les plans stratégique de développement durable. Le musée en tant qu'espace de conservation et de valorisation du potentiel créatif humain, crée ce lien naturel avec les artistes ou les apprenants en arts plastiques. Il est donc important que son rôle soit renforcé par la formation en arts plastiques dispensée en amont et qui fait des apprenants, les publics privilégiés de cet établissement. Cette population importante du musée ainsi éduquée et sensibilisée, est aussi celle-là qui militera pour l'institutionnalisation du musée, à l'instar des pays occidentaux qui ont fait des arts et de la culture, un secteur clé en termes de rentabilité économique et de stratégie de développement de nos sociétés.

Références bibliographiques

- CHEDLIA ANNABI, 2014, « *Manuel de gestion des musées africains* », Publications de l'Organisation islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture - ISESCO-1435H – p.11.
- GIRARD AUGUSTIN. 1996, « *Les politiques culturelles d'André Malraux à Jack Lang : Ruptures et continuités, Histoire d'une modernisation* », p.31
- GIULIA ZILERI DAL VERME, 2023, *Les musées les plus visités en 2022*, Bbys Magazine, Consulté le 12/2/2024 à 17:25
- HERRIOT EDOUARD, 1961, *Notes et maximes*, Inédits – Hachette, p.46.
- JEAN-MARIE SCHMITT & ANTONIA DUBRULLE, 2014, *Le Marché de l'art. La documentation française*, Paris, 415p.
- JEUNE AFRIQUE Magazine du 03 avril 2018, consulté le 27 février 2024 à 17 :00
- JEUNE AFRIQUE Magazine du 23 février 2024 – <https://www.jeuneafrique.com> – Culture – Finance. Consulté le 28/2/2024 à 20 :10
- MEMEL-KASSI Silvie, 2018, *Le trafic illicite des biens culturels : le cas des musées de Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat, 381p.
- MEMEL-KASSI Silvie, 2022, *Conservation des biens muséaux et pratique culturelle : Mythe ou réalité?* » ZAOULI, n°02 Spécial, pp. 430-444.
- MUSEE DU QUAI BRANLY, 2016, *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures*, Ed. Flammarion, Paris, 192p.

STEPHAN MEIER & BRUNO FREY, 2006, «*Manuel d'économie de l'art et de la Culture* », vol. 1, pp 1017-1047.

STEPHAN MEIER & BRUNO FREY, 2020, *L'économie des musées*. Document de travail n°149 de l'Institut de recherche économique empirique. 46 pages, Consulté le 15 février 2024 à 11:00.

<https://ent2d.ac-bordeau.fr> > BANDURA_Theorie, 2004, *La théorie d'Albert BANDURA : Extraits et notes de lecture issues de COLLECTIF, De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert BANDURA*, l'HARMATTAN, 175p.

Rise Art <https://www.riseart.com> - Édito > Artists - 9 août 2023

Le Soir - <https://www.lesoir.be> > art > livre-Picasso-a-été-l-
artiste-le plus riche de l'humanité..19/9/2002

<https://blog.artsper.com/> Home > [La minute arty](#) > Palmarès 2013 des artistes vivants les plus riches

[https://www.senscritique.com/liste/top_les_plus_grands_r
ealisateur/850509](https://www.senscritique.com/liste/top_les_plus_grands_realisateurs/850509)

[https://fr.artprice.com/artprice-reports/le-marche-de-lart-
en-2020/repartition-geographique-du-marche-de-
lart](https://fr.artprice.com/artprice-reports/le-marche-de-lart-en-2020/repartition-geographique-du-marche-de-lart). Consulté le 21 mars 2024 à 23:45.

[https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiques-de-
presse/Bilan-de-la-19eme-edition-de-la-Nuit-
Europeenne-des-Musees](https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiques-de-presse/Bilan-de-la-19eme-edition-de-la-Nuit-Europeenne-des-Musees).